

La légende la la Pierre des Fièvres ou Pierre des Apparitions.



Illustration 1: LE-PUY-EN-VELAY : Cathédrale Notre-Dame-de-l'Annonciation - "Pierre des Fièvres"

L'abbé Chanai nous en raconte l'histoire. Au III^{ème} siècle, un 11 juillet du mois de juillet, la Vierge serait apparue à une veuve atteinte de fortes fièvres malignes. Marie, mère de Dieu, demanda à la vieille femme de se rendre sur le Mont Anis, lieu sacré, encore appelé rocher Corneille, pour les païens bien avant la christianisation, et de s'allonger sur un dolmen. La veuve en revient guérie. L'un des anges qui entouraient la Vierge lui aurait alors confié ce message : « La Reine du Ciel a choisi ce lieu pour en faire son domaine, y recevoir des prières et les exaucer ». La vieille femme se rendit à Galabrum où s'était constituée une petite communauté chrétienne sous l'impulsion du prêtre Marcel, envoyé par Austremonne, l'évêque d'Arvernes pour y faire connaître la foi en Jésus-Christ. Elle transmet le message de l'ange au chef de cette communauté, l'évêque Scutaire. Tous deux se rendent sur les lieux et découvrent un cerf qui trace dans la neige tombée dans la nuit les limites du futur sanctuaire. L'évêque fait aussitôt délimiter l'espace par des branches d'épineux. Le lendemain il les trouvent fleuries et embaumant fortement l'air. Un premier sanctuaire est construit sur les fondations de l'ancien temple gallo-romain détruit au IV^{ème} siècle lorsque l'Empire Romain se rallia à la chrétienté, tout près du dolmen. A l'intérieur on plaça une statue de la Vierge, qui prenait ainsi la place de l'ancienne divinité païenne vénérée en ce lieu. La consécration de cet oratoire eut lieu un 11 juillet, jour anniversaire de l'apparition et jour où l'on fête aujourd'hui sa dédicace.



De cette première image de la Vierge vénérée sur le Mont Anis, il ne reste aucune trace ni copie exacte. On sait seulement qu'elle était en pierre et on suppose que sa forme se retrouve dans les enseignes de pèlerinages frappées au XIII^{ème} siècle. On y voit une Vierge assise, couronnée et voilée, tenant son enfant sur le bras droit et un sceptre fleurdelisé dans la main droite. La plupart des statues de la Vierge des relais pèlerins de la région semblent en être des copies plus ou moins fidèles, sous le nom, souvent, de Notre-Dame-de-Bon-Secours. Elle aurait été remplacée, au XIII^{ème} siècle par une vierge en bois de cèdre, baptisée « Vierge Noire », don du Roi Louis XI, Saint Louis, venu en pèlerinage au Puy en 1254, au retour de la 7^{ème} croisade. Haute de 71cm, il s'agissait d'une statue de facture orientale, sans doute copte, elle fut brûlée en 1794 par les ultra-révolutionnaires de Louis Guyardin, envoyé de la Convention Nationale dans la Haute-Loire et resté célèbre pour son zèle anticlérical. Cet acte eut lieu le jour de la Pentecôte, devenue celui de l'Être Suprême.

La statue visible aujourd'hui dans le chœur de la cathédrale est une réplique réalisée au XVII^{ème} siècle par Philippe Kaepelin à partir de documents du XIII^{ème} siècle. Elle provient de la chapelle Saint-Maurice-du-Refuge. Elle fut couronnée sur la place du Breuil par l'évêque du Puy, monseigneur Auguste de Morlhon, au nom du pape Pie IX, le 8 juin 1856, à l'occasion du 62^{ème} anniversaire de la destruction de la précédente effigie.

